



TÉMOIGNAGES

Jardinage naturel

Des jardiniers livrent leurs trucs et astuces



Vous manquez d'inspiration pour votre jardin ?

Ces retours d'expériences vous apporteront de nouvelles idées pour faire évoluer vos techniques, diversifier vos activités, ... Bref vous y trouverez de nombreuses pistes pour renouveler votre bonheur d'être jardinier.

Et le jardin n'est pas qu'un espace privé. Il joue de nombreux rôles, grâce à vos choix techniques, organisationnels, ...

Ainsi en jardinant au naturel, vous protégez les nappes phréatiques et les rivières des pollutions diffuses.

En utilisant paillages, engrais verts et eau de pluie, vous économisez l'eau et facilitez l'infiltration de la pluie pour reconstituer nos réserves d'eau.

En accueillant des poules, vous réduisez vos déchets et limitez ainsi l'émission des gaz à effet de serre.

En favorisant une diversité de plantes rustiques, vous contribuez à l'adaptation de la biodiversité au changement climatique.

En offrant une oasis de nature, vous êtes un refuge pour la biodiversité ordinaire et contribuez aux équilibres naturels.

Et ainsi, avec cet espace restreint, vous devenez un acteur majeur de l'adaptation au changement climatique !

ÇA Y EST, J'AI UNE SERRE !



VAUDESSON (02320)



J'ai toujours rêvé d'avoir une serre...

Quand j'ai eu le terrain qui m'a permis d'en installer une, j'en ai reçu une en cadeau d'anniversaire !

Pourquoi une serre ?

Les années précédentes, mes tomates ont souvent été victimes du mildiou. Comme je jardine au naturel, il va de soi que je ne les traite pas. Je n'avais plus envie d'utiliser de bouillie bordelaise car cela déséquilibrait mon sol. Et puis avec les enfants qui jouent tout le temps au jardin, je n'avais plus envie de mettre aucun produit (même ceux tolérés en Agriculture Biologique). Une serre permettait de limiter les risques d'apparition du mildiou (à condition que celle-ci soit bien aérée). Par ailleurs, j'avais assez mal réussi mes aubergines et mes poivrons les années précédentes. Un peu de chaleur me permettrait de mieux les réussir et d'expérimenter les melons !

Implantation de la serre

Ma serre mesure 8 mètres de long, sur 3 mètres de largeur et 2 mètres de hauteur.

Comme il s'agit d'une serre assez bon marché, elle est très légère et peut s'envoler facilement (ce qu'elle a d'ailleurs fait dans la première semaine de son existence !). Je l'ai donc fixée grâce à des fers à béton pliés en deux et profondément enfoncés dans le sol. Maintenant, elle reste tranquille, même par grand vent !

Après un an d'expérience, je pense la déplacer à l'automne pour des raisons esthétiques d'une part, mais aussi pour des raisons liées à l'arrosage. Mon terrain étant en pente, je compte la descendre un peu plus bas, dans un endroit où mon terrain est légèrement plus humide, ce qui nécessitera moins d'arrosage. C'était un premier essai !

Serre et arrosage

Comme la pluie ne rentre pas dans la serre, il est nécessaire d'arroser. L'arrosage est différent d'un potager classique. Il est régulier, mais pas forcément abondant. Avec une saison de recul, je me rends compte que je n'arrose pas forcément plus qu'avant, mais à un rythme différent. Au final, j'ai utilisé les mêmes quantités d'eau que l'année précédente. La serre n'est donc pas forcément plus consommatrice en eau.

L'année prochaine, j'aimerais construire un récupérateur d'eau de pluie qui me permettra d'arroser mes cultures sous serre.

Quels légumes dans la serre ?

J'ai planté 16 pieds de tomates, 12 pieds d'aubergines, 6 pieds de poivrons et 4 pieds de melon.

Je prends bien soin d'aérer la serre correctement. L'aération se fait par des fenêtres disposées sur toute la longueur, de chaque côté, que l'on peut ouvrir ou fermer individuellement.

Comme la serre est exposée plein sud, cela m'a également permis de planter plus tôt que ce que j'avais l'habitude de faire au potager. Mes plants sont effectivement bien plus grands que l'année dernière à la même période.

POULAILLER POUR 2 OU 3 POULES



VAUDESSON (02320)



Nous avons envie d'un poulailler dans notre jardin pour :

- **Les enfants qui rêvaient d'avoir des poules**
- **Avoir des oeufs frais régulièrement**
- **Valoriser nos déchets de cuisine non compostables (reste de repas, ...)**

Création du poulailler

Les poulaillers du commerce ne nous convenaient pas (trop chers, trop petits, ...). Nous avons donc choisi de réaliser le notre nous-même. Nous avons acheté le matériel nécessaire : planches, grillage, piquets, liens, tendeur et visserie. Au total, cela nous a coûté 160€ (contre 400€ environ pour un poulailler du commerce qui aurait de toute façon été bien plus petit). La construction aurait pu nous coûter moins cher si nous avions utilisé des matériaux de récup', mais il fallait faire vite car nos deux poulettes allaient arriver dans quelques jours ! Nous avons imaginé les plans nous-même et j'ai monté le poulailler en une journée, c'était finalement très facile.

Les poules

Nous avons commencé avec deux petites poulettes qui nous ont gentiment été offertes par un voisin. Ce sont des Sussex tricolores, une race ancienne et rustique. Comme il s'agit d'une race ancienne, elles pondent moins que des races pour la production d'œufs, mais elles sont plus résistantes. Un an plus tard, nous avons ajouté une troisième poule car la superficie le permettait.

Nous avons souhaité que la superficie en herbe soit suffisamment importante afin de permettre aux poules de se nourrir elles-mêmes. Nous leur donnons de l'eau et parfois un peu de grains ou des restes de repas, mais elles trouvent l'essentiel de leur nourriture toutes seules (herbe, vers, ...).

Aménagement du poulailler

Le poulailler a été implanté dans le seul endroit du terrain qui répondait à toutes nos exigences :

- Un endroit ensoleillé pour que les poules n'aient pas trop froid en hiver
- Une situation la plus éloignée possible de la forêt pour éviter la prédation
- Pas trop loin de la maison pour pouvoir rendre visite souvent et spontanément aux poules, mais aussi pour éviter de longs allers-retours au jardin les jours de pluie et de mauvais temps.

Nous avons planté quelques arbustes dans le poulailler afin que nos poules bénéficient de coins d'ombre en été.

Au moment de l'élaboration des plans, nous avons décidé de disposer le poulailler en hauteur pour éviter que le bois ne se trouve à même le sol et pourrisse. Cela permet également d'éviter la présence des rats. Mais un poulailler en hauteur permet surtout de disposer de la cendre en-dessous. Cet endroit, toujours sec, est très prisé des poules qui adorent se rouler dans la cendre. Cet anti-parasitaire naturel est important pour leur santé.

Enfin, nous avons procédé à un vote en famille pour savoir de quelle couleur serait ce poulailler. Naturel ? Coloré ? Nous avons tous envie d'un peu de "fun" au jardin et notre choix s'est porté sur du rose et vert. On ne peut pas le manquer !

SENSIBILISATION DU PUBLIC AUX PRATIQUES DE JARDINAGE NATUREL



BUICOURT (60380)



TÉMOIGNAGE VIDÉO

Michel MÉLINE - Association Corrélacion

Tél. : 03.44.82.38.97

Voir la vidéo : <https://www.dailymotion.com/video/x6dy8o7>

Témoignage...

L'association Corrélacion anime des soirées d'information qui sont à la fois théoriques et pratiques. Michel Méline présente d'abord un diaporama comme support puis il laisse place à la pratique.

Tout est fait pour impliquer au maximum les participants en les incitant à regarder, toucher, manipuler et essayer eux-mêmes, ...

Ainsi, Michel leur propose d'identifier les différences entre plusieurs échantillons de terre lorsque les questions liées au sol sont abordées, par exemple. Michel propose aussi des ateliers pratiques pour faire participer le grand public. L'association peut également intervenir



dans le jardin d'un particulier volontaire pour bénéficier d'un support *in situ* permettant de montrer concrètement une pratique déjà mise en oeuvre ou d'éventuelles techniques à tester sur ce type de terrain. Cela permet de mieux visualiser des "trucs et astuces" pour pouvoir se passer des produits phytosanitaires et autres pesticides.

C'est très important de sensibiliser le grand public à ces pratiques naturelles, d'autant plus que la législation a évolué et que ces produits sont interdits à la vente depuis le 1^{er} janvier 2019.



CULTURE DE LA POMME DE TERRE SOUS CARTON



GROUGIS (02110)



Découvrez les trucs et astuces de Jean-Lou pour cultiver vos pommes de terre sous carton !

Préparation du terrain

L'automne, il faut commencer par aérer le terrain puis le couvrir d'une bonne couche de compost.

Au printemps, c'est le moment de poser vos cartons ! Il faut les stabiliser avec divers objets lourds pour qu'ils ne s'envolent pas. Il faut également ouvrir le carton à l'aide d'un cutter pour laisser passer le plantoir afin d'y creuser des trous de 10 à 15 cm de profondeur.



Plantation des pommes de terre

Lorsque tout est prêt, vous pouvez placer vos plants de pomme de terre puis les recouvrir de terre ou de compost tamisé. Au fil du temps, vous pourrez remplacer les objets stabilisateurs par des tontes de pelouse ou autre paillage. À la levée, il faudra peut-être aider certaines plantes à sortir du carton.

En attendant la récolte...

Ensuite, il faudra continuer à pailler abondamment de sorte qu'à la récolte, les tubercules ne soient pas exposés à la lumière ce qui les ferait verdir.

Un tunnel de protection n'est utile que pour les plantations précoces qui pourraient craindre le gel.



JE SUIS DEVENUE AMASSEUR DU JARDINAGE NATUREL !

 COUCY-LE-CHÂTEAU (02380)



TÉMOIGNAGE VIDÉO

Savine LEFÈVRE - Ambassadrice du jardinage naturel

Voir la vidéo : <https://www.dailymotion.com/video/kfQEFdqNul4Gor93zE>

Témoignage...

En tant que guide composteur, j'ai eu connaissance d'une nouvelle formation proposée par les CPIE de Picardie qui s'intitule "Ambassadeur du jardinage naturel" et je me suis dit qu'il serait intéressant de la suivre. Nous avons été plusieurs à avoir la même idée et nous nous sommes retrouvés pour cette nouvelle session.

Ce qui m'intéressait, c'était la communication : comment fédérer, réussir à motiver les habitants autour de projets.

La formation s'est déroulée sur 5 journées. Le matin on aborde des aspects plutôt théoriques avec un vidéo-projecteur et divers apports

de connaissances, mais aussi et surtout des échanges avec le formateur et entre participants. Ensuite, l'après-midi, on se déplace sur un jardin pour voir le côté pratique. Comme cette formation s'est effectuée sur 8 à 9 mois, ça nous a permis de voir l'évolution de ce jardin.



Je suis

AMBASSADEUR

du jardinage naturel

UN POTAGER EN CARRÉS



PIERREFONDS (60350)



Après deux années de déboires au potager, nous avons constaté que le sol du jardin n'était pas adapté. C'est ainsi que nous avons installé de petits carrés pour le potager.

Premier essai... premier échec !

Lorsque nous sommes arrivés dans cette maison, nous avons rapidement souhaité créer un espace pour faire un potager. Nous avons donc préparé une partie du terrain pour y planter : des tomates, des oignons, des carottes, des courgettes et des potimarrons. L'espace était petit, mais suffisant pour se lancer. Rien n'a fonctionné... Les oignons n'ont jamais grossi, les carottes n'ont pas poussé, les tomates ont dépéri, les courgettes ont refusé de grandir... seul les potimarrons ont daigné donner quelques courges, pas bien grosses.

Deuxième essai... et toujours un échec !

Fasse à cet échec cuisant, nous n'avons pas renoncé, mais nous avons apporté quelques changements l'année suivante. Nous avons réaliser un paillage de cartons à l'automne sur lequel nous avons posé de la tonte de pelouse et un peu de compost pour protéger et enrichir la terre. Au printemps, nous avons planté les mêmes choses que l'année précédente en faisant une rotation des cultures. Malheureusement, l'échec fut identique !



Mais pourquoi ça ne fonctionne pas ?

Nous avons donc entrepris de sonder le sol pour voir ce qui clochait sur cette parcelle. Et c'est là que nous sommes tombés sur de très nombreux graviers et encore un peu plus bas, sur une dalle en béton. Effectivement, dans ces conditions, le potager allait forcément avoir du mal à se mettre en place.

Nous avons donc cherché des moyens pour enrichir la terre et apporter le substrat nécessaire. Nous avons beaucoup hésité entre plusieurs techniques : lasagnes, buttes ou carrés potagers. Nous avons opté pour les carrés potager pour leur côté esthétique et pour la circulation qu'ils permettaient dans le potager.

Installation des carrés potager

Pour commencer, nous avons donc installé 3 carrés (2 grands et un petit), nous disant que si cela fonctionnait bien, nous pourrions en ajouter par la suite. Nous avons «rempli» ces carrés un peu comme des lasagnes ou des buttes de permaculture. Nous les avons posés dans le jardin à l'automne et pendant tout l'hiver, nous y avons mis nos épiluchures. Vers la fin de l'hiver, nous avons ajouté des branchages. Au printemps, nous avons mis les premières tontes de pelouses que nous avons ensuite recouvert par du compost offert par notre déchetterie.

Installation des carrés potager

Vint l'heure des plantations. Dans un carré, nous avons mis 9 plants de tomates (tomates cerises, et grosses tomates). Dans un autre carré, nous avons mis les cucurbitacées (courgettes rondes et allongées, jaunes et vertes, potimarron et butternut). Dans le dernier carré, nous avons mis des légumes feuilles (salades et épinards). Le jardin a été très productif, un vrai succès ! Nous nous sommes régalez tout l'été !! Cette expérience réussie nous a donné envie d'aller plus loin dans le jardinage naturel. Nous avons donc mis en place un certain nombre de choses pour favoriser la biodiversité et l'implantation des auxiliaires (abris à perce-oreilles, morceau de bois percé, bandes fleuries en végétation spontanée et mellifère, ...).



Deuxième année pour les carrés

Nous avons recommencé en opérant une rotation partielle des cultures. Nous avons laissé les tomates à la même place car il semblerait qu'elles aiment rester toujours au même endroit. Nous avons seulement mis des haricots et des carottes à la place des cucurbitacées et des courgettes et des potimarrons à la place des salades. Tous les légumes se portent bien (sauf les épinards qui ont refusé de pousser pour une raison encore mystérieuse).

Nous avons décidé de pailler (paille de chanvre) les carrés ce que nous n'avions pas fait l'année dernière. Le proverbe est vrai : un paillage vaut deux arrosages, voire même plus ! Alors que nous trouvions les carrés très consommateurs en eau l'année dernière, ce n'est plus du tout le cas cette année. Le paillage, combiné à la structuration progressive du sol dans les carrés que nous amendons régulièrement et qui se mélange avec le travail des vers de terre donne de très bons résultats. En un mois, les tomates n'ont été arrosées qu'une seule fois !

LE BICARBONATE L'AMI DU JARDINIER !



CHAUNY (02300)



Naturel et économique, le bicarbonate de sodium est réputé pour ses utilisations dans la maison (nettoyage, cuisine, bien-être, ...). Mais saviez-vous qu'il est également un précieux allié du jardinier ?

Attention !

Comme tout produit actif, le bicarbonate doit être utilisé avec précaution et parcimonie pour ne pas perturber le fonctionnement des milieux aquatiques et les caractéristiques du sol.

Qu'est-ce que le bicarbonate ?

Le bicarbonate de sodium est fabriqué à partir de deux matières premières minérales d'origine naturelle : le calcaire (carbonate de calcium) et le sel gemme (chlorure de sodium). C'est un produit écologique (biodégradable), local (il existe une usine de fabrication près de Nancy) et économique !

Grâce à ses propriétés fongistatiques, le bicarbonate peut servir à lutter contre les moisissures (oïdium des rosiers et des cucurbitacées, taches noires des rosiers, tavelures des pommes, ...). Pour cela, dosez 5 à 10 g de bicarbonate (1 à 2 cuillères à café) par litre d'eau et pulvérisez sur les feuilles, si possible dès l'apparition des premiers symptômes.

Répétez l'opération une fois par semaine pendant 3 semaines et après toute averse ou arrosage important. Vous pouvez ajouter au mélange une cuillère à soupe de savon noir liquide ou d'huile horticole ou alimentaire pour améliorer la dispersion et l'adhérence du bicarbonate sur les feuilles.

Bicarbonate dés herbant

Au-dessus de 1% en concentration, le bicarbonate devient phytotoxique (nuisible et toxique pour les végétaux). Vous pouvez donc l'utiliser pour dés herber vos allées ou votre terrasse (graviers, pavés, ...). Pour cela, diluez 60 à 80 g de bicarbonate dans 1 litre d'eau chaude et pulvérissez.

Bicarbonate nettoyant et détergent

Les molécules de bicarbonate ont également une action détergente. Vous pouvez utiliser cette technique pour nettoyer votre salon de jardin en frottant avec un linge propre imbibé d'eau bicarbonatée. Dosez 30 g de bicarbonate (2 cuillères à soupe) par litre d'eau tiède.

Le nettoyage de votre terrasse sera facile et écologique en pulvérisant de l'eau bicarbonatée (30 g par litre d'eau) sur toute la surface. Laissez agir, mais sans laisser sécher et frottez, éventuellement en saupoudrant un peu de bicarbonate sec aux endroits les plus sales. L'action mécaniquement abrasive des grains de bicarbonate complèteront son action détergente. De la même façon, votre barbecue sera nettoyé très facilement avec de l'eau bicarbonatée et de la poudre de bicarbonate sur votre brosse et votre éponge. Vous pouvez aussi imbiber l'éponge avec du vinaigre végétal naturel, puis saupoudrer le bicarbonate... l'action effervescente est immédiate !

Pour nettoyer les parois de votre serre vitrée ou de vos châssis, imbitez votre linge propre d'eau bicarbonatée (30 g, soit 2 cuillères à soupe dans 1 litre d'eau) et frottez. Pour plus d'efficacité, saupoudrez directement le linge humide de bicarbonate et frottez. Renouvelez si nécessaire lorsque les grains se sont dissous.

L'AQUAPONIE : UNE TECHNIQUE ÉCONOME EN EAU



VILLENEUVE-SAINT-GERMAIN (02200)



De nouvelles techniques culturelles se développent pour allier production alimentaire et préservation de la ressource en eau. C'est le cas de l'aquaponie, un système qui unit la culture de plantes et l'élevage de poissons.

Qu'est ce que l'aquaponie ?

Le terme « aquaponie » est formé de la fusion des mots aquaculture (élevage de poissons et autres organismes aquatiques) et hydroponie (culture de plantes par de l'eau enrichie en matières minérales).

Concrètement, la culture est irriguée en circuit fermé par de l'eau en provenance de bassins à poissons. Des bactéries aérobies transforment l'ammoniaque contenu dans les déjections des poissons en nitrates directement assimilables par la végétation. L'eau purifiée retourne ensuite dans l'aquarium, évitant ainsi tout rejet de nutriments dans le milieu naturel.

Les déchets solides, qui contiennent notamment du phosphore et du potassium, sont récupérés pour être minéralisés par des bactéries et ramenés à l'état liquide. Cette technique vise à reproduire des processus et des interactions biologiques observables. On veillera donc à n'utiliser aucun produit phytosanitaire afin de ne pas intoxiquer le système ou perturber son bon fonctionnement.

Inspirée de techniques développées par les Aztèques, l'aquaponie s'est beaucoup développée en Asie et, plus récemment, a connu un véritable essor dans les pays anglosaxons (Australie, États-Unis...). Il s'agit d'une méthode à la fois productive, économe en espace et peu gourmande en eau, ce qui explique son succès grandissant dans les zones désertiques et en milieu urbain. En France, l'aquaponie connaît un engouement croissant et compte depuis quelques années ses premières fermes aquaponiques.

Elle est aussi bien applicable à l'échelle des particuliers et des maraîchers cherchant à diversifier leur activité ou des pisciculteurs soucieux de valoriser les déchets organiques issus de leur élevage. Elle présente également un intérêt pédagogique.



Concrètement, comment ça se passe ?

Les plantes sont installées dans un substrat neutre, généralement des billes d'argile. Les racines baignent directement dans l'eau, ce qui limite la concurrence racinaire. Elles y puisent les éléments nécessaires à leur croissance. Des bulleurs assurent une bonne oxygénation de l'eau, condition nécessaire au bon développement des bactéries et des végétaux.

On trouve généralement deux systèmes de culture : le raft (radeau) et la tour. Le raft est constitué de bassins surélevés sur lesquels sont placés des plaques en polystyrène. La tour est équipée de pompes qui acheminent l'eau du bassin jusqu'au sommet de tuyaux verticaux.

L'aquaponie peut être pratiquée dans une serre mais aussi en extérieur car la circulation de l'eau favorise des températures stables et réduit les risques de gel.





Pour réussir en aquaponie, il est nécessaire de :

- Contrôler régulièrement le pH de l'eau (ajustable par des apports d'eau de ville ou d'eau de pluie enrichie en bicarbonate ou en chaux).
- Contrôler les taux de nitrites et nitrates.
- Équilibrer le ratio plantes/poissons, qui dépend notamment de la taille du bassin et des espèces choisies (les plantes et les poissons peuvent être à vocation ornementale et/ou comestibles). En règle générale, 10kg de poissons nécessiteront environ 100g de nourriture par jour pour une surface cultivée de 5m². On obtient au final une récolte de l'ordre de 20kg de plantes pour 1kg de poisson.

Un large éventail de plantes peut être cultivé, des aromatiques aux légumes feuilles en passant par les légumes racines ou les fraisiers. Certains systèmes permettent même de faire pousser des arbres fruitiers ! Et tout cela sans désherbage !

Comme souvent, la diversité est gage de réussite puisqu'elle permet d'optimiser l'utilisation des différents nutriments. Toutefois, on observe parfois des carences en fer dans les légumes aquaponiques. Le choix de l'espèce de poisson dépendra surtout des variations de température de l'eau sur l'année. L'espèce la plus communément élevée est le tilapia car il s'agit d'une espèce omnivore, robuste, comestible et à croissance rapide. Des espèces comme la carpe, la truite, le sandre, l'esturgeon ou encore des espèces tropicales ont également été expérimentées avec succès.

Alors n'attendez plus, l'aquaponie est à la portée de tous les curieux de jardin !

DES POMMES DE TERRE DANS LA COUR D'ÉCOLE !



RESSONS-LE-LONG (02290)



À Ressons-le-Long, la cour de l'école n'est pas tout à fait comme les autres...

Les enseignants, le service péri-scolaire et un bénévole ont proposé des activités aux enfants et tous ensemble, ils ont installé un chouette petit potager pour faire pousser des pommes de terre dans la récré !

Installation du potager

Pas facile de faire pousser des pommes de terre au milieu d'une cour de récré en bitume...

Sauf quand des enseignants motivés, un maire ouvert aux idées nouvelles, un service péri-scolaire dynamique (Virginie, Véronique et Abel) et Alain (bénévole de la commune) se rencontrent. Des idées, du temps, une bonne dose de motivation, de l'énergie et une envie commune d'initier les enfants au jardinage naturel pendant le temps scolaire et péri-scolaire ont suffi pour transformer quelques espaces

de la commune et de l'école en « potagers pour enfants » !

Ce projet de jardinage s'est monté en lien avec la participation de l'école au « Concours des écoles fleuries » organisé par l'OCCE. Il faisait également partie d'un projet plus vaste de découverte du patrimoine de la commune. Dans un premier temps, Alain a dû cogiter sur les plans du potager, puis les élèves de Françoise Lantoine (CP, CE1 et CE2) ont retroussé leurs manches pour le fabriquer. Tout d'abord, une structure en bois de récup' a été construite pour accueillir le substrat du potager. Une fois cette structure réalisée, les élèves l'ont remplie, un peu sur le modèle d'un potager en lasagne ou d'une butte de culture.

Tout au fond, ils ont disposé du carton, des morceaux de bois et du fumier, ... Cette première couche a ensuite été recouverte de déchets compostables tout au long de l'hiver (épluchures, fanes de légumes, trognons de pommes, ...). Le potager était devenu pour un temps le bac à compost de la cour d'école ! Ensuite, cette couche de déchets compostables a été recouverte de trois couches de cartons (des cartons simples, marrons, sans encre). Puis le carton a été lui-même recouvert d'une couche de compost.

Sur ce compost, les enfants ont ensuite ajouté de la tonte de pelouse et le tout a été stabilisé avec l'ajout d'un peu de sable en surface.



Plantation

Un fois le potager bien installé, les enfants ont enfin eu le plaisir d'effectuer leurs plantations. Alain leur avait préparé différentes variétés de pommes-de-terre (Charlotte, Ratte, Belle de Fontenay, ...) chaque variété étant censée aller dans un carré de la structure. Mais les enfants ont préféré tout mélanger ! Ça sera donc la surprise au moment de la récolte ;-)

Les plantations ont ensuite été recouvertes de paille. Pour faciliter et limiter l'arrosage, des puits en branches ont été installés un peu partout dans la structure potagère. Ce sont de petits fagots de branches plantés verticalement dans le sol. On arrose sur les fagots qui guident l'eau vers les racines et présentent aussi l'avantage de retenir l'eau, limitant ainsi les fréquences d'arrosage.

Juste après la plantation et lorsqu'il fait très chaud, l'arrosage est tout de même effectué sur toute la longueur du potager.

Un second potager non loin de l'école

Cette belle réussite dans la cour de l'école a donné envie à toute l'équipe d'aller plus loin et de jardiner davantage. La mairie leur a mis une seconde parcelle à disposition pour créer un deuxième potager, situé non loin de l'école. Là aussi, tout était à imaginer ! Alain a fait voter les enfants pour savoir quelle serait la forme du futur potager. Certains souhaitaient une fleur, d'autres un cœur (mais pas facile de jardiner le centre...). C'est donc la fleur qui l'a emporté ! Avec du bois de récup', les enfants ont délimité le contour de chaque pétale puis ils ont (comme dans la cour d'école) commencé à remplir les pétales pour structurer un sol apte au jardinage et à la production de légumes. Chaque pétale accueille une ou deux cultures, c'est ainsi qu'on peut observer un pétale "tomates", un pétale "courgettes", un pétale "salades" ou encore un pétale "choux", ...

Les enfants, avec l'aide d'Alain, entretiennent le potager pendant le temps scolaire et repartent régulièrement chez eux avec des légumes. Ils peuvent ainsi s'initier de manière ludique aux techniques de

jardinage naturel (associations de cultures et accueil de la biodiversité), aux astuces facilitant et limitant le désherbage (paillage, mise en place de cartons, ...), aux économies d'eau (paillage), mais aussi à la consommation de légumes frais !



Une déco pour la biodiversité

La cerise sur le gâteau qui vient mettre la touche finale à ces deux très chouettes jardins, c'est certainement la déco imaginée par l'équipe et réalisée par les enfants.

C'est ainsi que des abris à perce-oreilles ont été réalisés en poterie par les enfants et sont installés sur les pics de la clôture de la cour de l'école. On y voit des lutins, des Totoros, des souris, ... C'est très joli et très accueillant pour la biodiversité. Au fond de la cour de récréation, c'est un hôtel à insectes très grand format qui a été construit collectivement en 2016 par les élèves de la classe de madame Nicolas (également dans le cadre du concours « École fleurie »).

Le mot de la fin

Ce projet promet de futurs jardiniers en herbe très sensibilisés à leur environnement, à la vie du sol et au respect de la biodiversité. Le mot de la fin sera laissé à un des enfants qui suite à une séance au jardin est rentré chez lui dire à ses parents « *C'est pas comme ça qu'on plante les patates, je vais vous montrer !* ».



Ces fiches ont été réalisées grâce au soutien de l'Agence de l'eau Seine-Normandie dans le cadre du Rés'EAU, centre de ressources sur le zéro-phyto et le jardinage naturel. Ce dispositif a fonctionné de 2016 à 2018 et était animé par les CPIE de l'Aisne et de l'Oise.

CPIE des Pays de l'Aisne

03.23.80.03.02 - contact@cpie-aisne.com

www.cpie-aisne.com